

Paris, ce 27 Juin 1962

Chers Alberto et Cecilia,

Suite à vos lettres du 7 et du 18, j'ai, moi aussi, beaucoup de choses à vous dire. Des bonnes choses au sujet du livre sur Alberto, et une mise en garde au sujet de la dangereuse proximité de l'exposition "Phases" à Mexico. (Dangereuse non pas de notre côté, parce que tout est prêt ou presque, rassurez-vous; non, dangereuse du côté mexicain, je vous expliquerai pourquoi plus loin).

Donc, d'abord le livre sur Alberto. Je suis ravi que ce projet tienne toujours et ait pris autant d'extension, et puisque nous en sommes là, l'idée m'est venue qu'on pouvait pousser la chose encore un peu plus loin. D'abord, il est évidemment entendu qu'au lieu du texte de la préface pour l'exposition chez Zelber, nous publierons le premier texte que j'étais écrit, que je vais revoir ces jours-ci, et qui ne présente pas de différences marquantes avec le texte publié à Paris, sauf qu'il est un peu plus long : environ une page de plus. Vous pouvez dire à Rojo qu'il peut compter recevoir une copie du texte primitif (et aussi, définitif) avant mon propre départ en vacances. Mais une autre idée m'est venue. Voilà de quoi il s'agit. Vous avez dû recevoir, par l'intermédiaire de notre ami Benayoun, le N°2 de "La Brèche", et y trouver l'intéressant dialogue entre José Pierre et Robert Benayoun sur l'objet. Vous avez vu que presque toute la dernière page de cet entretien est consacrée à l'exaltation de l'œuvre d'Alberto. J'ai donc pensé qu'il serait bon de publier cet extrait de l'entretien en appendice à mon texte, ce qui offre le double avantage d'actualiser l'exposition d'Alberto aux yeux du public mexicain et de rendre compte par un biais de l'importance des échos que cette exposition a soulevés dans les milieux artistiques européens. Mais ce n'est pas tout : notre ami Regner Von Holten nous a montré samedi au café les épreuves de la très belle plaquette qu'il vient de consacrer à ce même thème de l'Objet, plaquette ~~qui~~ qui paraîtra en Suède à la rentrée de Septembre, et où une large place, là aussi est consacrée à l'apport sans précédent d'Alberto (il y a d'ailleurs une reproduction d'une des photos qu'Alberto avait remise à Regner). J'ai demandé à Regner de me remettre une traduction de ce passage, que je vous enverrai dans les prochains jours et je propose de publier également en appendice cet extrait de l'étude de Regner. Ainsi, cette plaquette que va publier Rojo deviendra un véritable hommage collectif à Alberto ! Enfin, comme notre ami André Breton, que je vais voir demain, est devenu depuis quelques semaines l'heureux propriétaire du merveilleux objet au chien, ~~je~~ j'espère trouver chez lui une oreille accueillante pour obtenir de sa plume quelques mots de préface ou d'avant-propos qui pourrait merveilleusement couronner le tout. Voilà pour les bonnes choses que je voulais vous annoncer.

Maintenant, pour l'exposition, je dois vous dire, chers amis, que je commence à m'interroger sérieusement sur les chances qui subsistent de pouvoir faire cette exposition en Septembre ou Octobre à Mexico. Non pas qu'ici, encore une fois, nous ne soyons pas prêts : au contraire, toutes les toiles, à deux ou trois exceptions près, sont choisies, et certaines d'entre elles depuis fort longtemps. Mais ~~l'important~~ s'il est vrai que cette exposition doit se faire en Septembre ou Octobre, il faudrait que les tableaux partent de Paris dans le courant du mois d'août, au moins. Or, à ce moment-là, tous les peintres seront absents de Paris et toutes les Galeries seront fermées. Il sera donc impossible à notre expéditeur de prendre les tableaux là où ils se trouvent, c'est-à-dire dans les ateliers ou dans les Galeries. Il faudrait donc pouvoir les faire prendre par

l'expéditeur avant le 15 Juillet, date après laquelle la plupart des personnes intéressées seront parties en vacances. Mais cependant, d'un autre côté, je ne puis demander à mon expéditeur, "Nord-Express", de procéder à ces enlèvements sans qu'il ait reçu au préalable, de la part du Musée, l'attestation que ce transport de tableaux est destiné à une exposition "Phases" qui aura lieu à Mexico de telle date à telle date, et l'engagement formel que le Musée prend à sa charge tous les frais d'expédition, emballage, douane et assurance, aller et retour, pour ce transport de tableaux.

Je vous demande donc, chers Alberto et Cecilie, d'alerter en ce sens notre ami Selas Angurès, et de lui dire qu'au cas où il ne pourrait pas prendre ces dispositions dans les très prochains jours, il vaudrait mieux alors prendre la décision de retarder l'exposition, de telle sorte que l'enlèvement et le transport puisse faire dans des conditions normales, sans courir le risque de voir des oeuvres importantes nous manquer faute d'avoir pu trouver leurs possesseurs à leur domicile.

En attendant le plaisir de recevoir une prochaine lettre, nous vous embrassons très fort, chers Alberto et Cecilie, et vous disons à bientôt.

Affectueusement,

PHASES Archives Edouard et Simone